

# Prédication du pasteur Taaroanui Maraea au culte d'ouverture de la 7ème Assemblée générale du PCC

Lecture :  
Jean 2/13-22

Béni sois-tu notre Père, pour ce jour tant attendu, Béni sois-tu pour avoir rendu cette rencontre possible sur notre fenua, Béni sois-tu pour la parole que nous allons écouter et partager, Frères et soeurs en Christ venus des quatre coins du Pacifique, c'est avec joie, la joie de l'Église toute entière, la joie de notre communion avec nos frères et soeurs de l'Église Catholique, la joie du fenua qui vous accueille dans sa générosité, nous vous disons soyez les bienvenus.

Monsieur le président, Monsieur le secrétaire général, les membres du comité exécutif et tous les membres de la Commission Permanente, en acceptant de reporter d'une année la session de cette Assemblée générale, vous avez exaucé notre voeu le plus cher, celui de vivre cette rencontre sous le signe du jubilé, qui ne représente pas seulement un événement important pour l'EEPF, mais aussi pour toutes les communautés chrétiennes de notre fenua, et pour chaque Polynésien. C'est dans cette joie que j'adresse mes salutations les plus fraternelles au Roi des Tonga, chef des églises Tongiennes,

Je salue également les autorités de notre fenua, Monsieur le Président du gouvernement du Territoire, Monsieur le Haut Commissaire, Monsieur le Président de l'Assemblée de Polynésie, Messieurs les ministres et les conseillers.

Monsieur le maire de Papeete, et tout le conseil municipal recevez notre reconnaissance pour les facilités que vous nous avez apportées pour la bonne marche de ces manifestations.

Monsieur le représentant du COE, par votre présence, c'est en quelque sorte l'Église toute entière qui se joint à nous ce soir.

Monsieur le représentant de la Fédération Protestante de France  
Monseigneur Michel Coppenrath archevêque du diocèse de Papeete.

Je salue également tous les représentants des églises Sanito, Mormone et Adventiste.

Monsieur le Président de l'Église évangélique de Polynésie-Française, la direction de l'église, le corps pastoral et tous les frères et soeurs de chaque paroisse, que cette fête vous réjouisse dans l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le comité organisateur de la 7<sup>o</sup> assemblée des églises, vous avez donné de votre temps sans compter, je vous remercie ici au nom de toute l'Église.

Les amis, amis missionnaires ou envoyés qui avez voulu être des nôtres pour ces manifestations du bicentenaire, vous êtes chez vous

En méditant sur ce texte, je n'ai pas pu résister à l'envie d'imaginer Jésus parmi nous ce soir et de me poser la question de savoir où est-ce qu'il se serait assis dans ce temple, qu'est-ce qu'il aurait pu nous dire ou tout simplement qu'est-ce qu'il aurait fait.

Mais peut-être en prêtant un peu plus attention au témoignage de Jean, pourrions-nous, dans la foi et la confiance en notre Seigneur, le voir, l'entendre et comprendre ce qu'il a à nous dire ce soir. Je vous invite donc à méditer avec moi ce témoignage Johannique.



La chorale protestante.

## *"détruisez ce temple et, en trois jours, je le relèverai"*

Déclaration terrible, insolente même pour celui qui l'entend, blasphématoire pour celui qui la prononce, vu les circonstances, et l'endroit.

L'évangéliste nous dit que l'événement se passe à Jérusalem, dans le temple à l'approche de la fête de Pâques. Ces quelques informations sont importantes, parce qu'elles représentent des symboles forts pour les auditeurs de Jésus.

Comme d'habitude chez Jean, il nous met devant un quiproquo qui ne peut pas nous laisser indifférents. Il semble en effet que Jésus et ses interlocuteurs ne se comprennent pas, pas plus d'ailleurs que ses disciples. Essayons donc de comprendre leur réaction et leur sentiment face aux paroles de Jésus, et comment nous réagissons aujourd'hui, après avoir lu le témoignage des évangiles. Comment comprenons-nous cette déclaration ?

Voici que Jésus monte à Jérusalem pour célébrer la Pâques. Une des fêtes les plus importantes, parce qu'elle rappelle l'acte salvateur et gratuit de Dieu, qui l'a fait sortir de l'esclavage. Et voici ce que Dieu dit à Israël dans le désert *"c'est Moi le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude"* Lorsque Jésus arrive au temple, il trouve des marchands d'animaux, des changeurs de monnaie, un véritable commerce s'était installé et qui fait maintenant partie des choses normales du temple.

Ne l'entendant pas ainsi, parce que cela l'offense au plus profond de lui-même, il le ressent alors comme une trahison légalisée, acceptée sans scrupules par les siens, parce que chacun y trouve son compte. Il décide alors de les chasser à coups de fouets, hommes et animaux, dispersant la monnaie et renversant les tables. Imaginons le spectacle, quel scandale ! *"ôtez tout cela d'ici, et ne faites pas de la maison de Père, une maison de trafic"* leur dit-il.

Comportement d'un fils offensé, trahi, par cette attitude complaisante de ses contemporains. Comment ont-ils pu se permettre de profaner, de travestir ce lieu entièrement consacré à la prière et à l'adoration. Ils en ont fait une maison de trafic, trafic d'argent qui ne lais-

se aucune place aux plus démunis, ne reconnaissant que la loi du plus fort et des grands. Trafic d'influence et d'intérêts corporatistes et individuels entre les gardiens du temple et l'occupant romain assurant un simulacre de paix civil dans lequel la moindre contestation en faveur d'une justice plus équitable et d'un culte plus authentique, apparaît alors comme une atteinte à l'ordre établi.

Ce temple, cher au coeur des Israélites, devant lequel un jour, Jésus dit à ses disciples qui s'exclamaient de la beauté des pierres et des constructions, *"de ces constructions que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre ; tout sera détruit"*.

Symbole de la toute puissance des rois, du pouvoir des grands prêtres.

## Initiative



### Les marchands... pour l'Évangile

La société civile s'est mise à l'heure du Jubilé et c'est sous les halls du marché qu'a été reconstituée en fleurs de Tiare la Bible, en bois et voiles une maquette du Duff et en chants l'accueil des visiteurs.

Le lundi 3 mars, c'est sur un parterre de sable blanc que le pasteur Jacques Ihorai, la Mairie de Papeete et les responsables du marché ont inauguré cette initiative, montrant qu'au marché l'oecuménisme est bien vivant et que si les marchands sont loin du temple ils n'en gardent pas moins un coeur battant à l'Évangile.